

Dossier de Presse

Les Mots de la Tribu

Dans l'arrière-pays de Haute Bretagne, une famille séculaire vit depuis toujours ancrée dans ses rituels et ses vieux contes. Forme désuète de mémoire condamnée à disparaître dans la frénésie du monde moderne et le mutisme des anciens.

La découverte d'un vieux grimoire va bouleverser la jeune génération. Commence alors une quête qui contraindra ses protagonistes à se perdre dans les légendes, dans le verbe des conteurs, et franchir les barrières du temps pour percer le terrible secret qui pèse, depuis leur enfance, sur la mémoire de la tribu.

Que feront-ils de cet héritage ? Survivra-t-il à un temps qui ne le reconnaît plus ?

Genre : Roman
Auteur : Paul Henri Jaulin
Dimensions : 148 x 207 mm
Pages : 184
Dépôt légal : Novembre 2019
ISBN : 978-2-490522-41-5
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



LES MOTS DE LA TRIBU

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

Une immersion passionnante dans les mystères d'une famille et de tout un pays chargé d'Histoire et de secrets : la merveilleuse Bretagne....

DIFFUSION

Le livre est disponible en format

PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, ...)
- Dans toutes les librairies sur commande.

Dans l'arrière-pays de Haute Bretagne, une famille séculaire vit depuis toujours ancrée dans ses rituels et ses vieux contes. Forme désuète de mémoire condamnée à disparaître dans la frénésie du monde moderne et le mutisme des anciens.

La découverte d'un vieux grimoire va bouleverser la jeune génération. Commence alors une quête qui contraindra ses protagonistes à se perdre dans les légendes, dans le verbe des conteurs, et franchir les barrières du temps pour percer le terrible secret qui pèse, depuis leur enfance, sur la mémoire de la tribu.

Que feront-ils de cet héritage ? Survivra-t-il à un temps qui ne le reconnaît plus ?

Une immersion passionnante dans les mystères d'une famille et de tout un pays chargé d'Histoire et de secrets : la merveilleuse Bretagne.....



Paul-Henri Jaulin enseigne les lettres modernes en Pays Nantais. Passionné de littérature médiévale, son écriture ménage un espace entre la réalité et le mythe, entre l'éveil et le rêve, lieu d'épanouissement de la légende et du conte. Lieu de l'enchantement du monde par les lettres.



14.00 €
Editions Libre 2 Lire
libre2lire.fr



Paul-Henri Jaulin

LES MOTS DE LA TRIBU

Editions Libre 2 Lire

Paul-Henri Jaulin
**LES MOTS
DE LA TRIBU**

Roman



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app

EXTRAIT DU LIVRE :

— Calme ! Calme !

Il tirait sur la pipe qui blanchissait l'air d'arômes évocateurs.

— Te souviens-tu du grand-oncle Loïc ?

— Oui.

— Mais tu ne sais rien de ce qu'il a vécu, dans sa jeunesse, dans le Sentier au Cerf, laissa-t-il planer anodinement.

— C'était une sorte d'hurluberlu.

Le ciel tamisait la campagne d'une teinte orangée. La fraîcheur du soir s'écoulait sur les eaux. Et il commença à conter, entre chien et loup.

Printemps 1963, récit d'Alan Brehier :

« C'était il y a très longtemps. Ni toi ni moi n'étions encore nés. J'ai une fois écouté cette histoire de la bouche même de Loïc. Il contait comme parlent les dieux. Il disait aimer flâner par les chemins des sous-bois, sentir l'odeur des clochettes et des ancolies violettes qui le saluaient dans les pentes ravinées de mousses vertes. Il disait que les bois regardent vers le ciel, et qu'il foulait le visage ouvert de la forêt. Il disait aimer rendre visite aux arbres, contempler les hautes frondaisons chamarrées de mille couleurs sous le vent. Sa saison était celle de la reverdie, quand les boutons bourgeonnent et verdissent les gaulis. L'automne aussi ravissait son cœur de forestier. Il se plaisait à nommer chacun des champignons qui couraient les chablis et bâtissaient les étages de leurs cathédrales en terrasses, aux contreforts des vieilles souches. Les eaux de ces deux saisons étaient chères à son cœur. Celles où chantent les grenouilles, et celles où les étiers tapissent leurs profondeurs des capes d'or des feuillages vieillis, qui dorment au fond des lits.

Un matin, il prit son fusil, et, comme de coutume, se persuada qu'il partait à la chasse quand il voulait plutôt mettre au vent le nez de son âme. Sur les sentes de mousses claires il marchait, à l'équinoxe

du printemps. Le tapis sous son pas glissait d'un lourd silence. Les oiseaux sur sa tête célébraient le grand jour. Il suivit leur chant qui le mena au Sentier au Cerf. Il y suivit l'empreinte d'un grand cerf qui le mena jusqu'à la fin du jour, de violettes sauvages en muguet et fraises des bois. Et à la fin du jour, il se trouva perdu, ne s'y retrouva plus. Il connaissait comme sa poche les cavées du pays, les moindres recoins du canton. Mais il ne savait pas où il se trouvait. Il voulut rebrousser chemin, mais en lieu de chemin il trouva un parterre d'herbes fines, semé de fleurs nocturnes qu'il ne connaissait pas. Les pétales bleus luisaient doucement dans le soir. La jeune nuit venait. La piste suivie, comme par enchantement, s'était évanouie. Il la chercha longtemps. Des nœuds de grosses racines affleuraient sur le sol là où autrefois une trouée évasait une trainée de ciel. Se croyant désorienté, il poursuivit sa route au lieu de la remonter. En marchant, il s'inquiéta d'entendre les oiseaux chanter. Pas les chouettes, hiboux et créatures propres aux heures sombres, non. Des mésanges, des geais et des engoulevents. Il déboucha alors sur une clairière de merveilles. Le ciel irisé de mille joyaux les faisait pleuvoir dans l'eau claire d'un ru qui courait d'entre les arbres en graciles friselis. Même les aulnes semblaient se reposer de leurs branches alanguies. La clairière chatoyait comme une flaque de lune. Loïc s'avança jusqu'à sa dernière encoignure. Un raidillon s'y dressait. Loïc se réjouit, pensant avoir atteint un coteau du Sillon. Il alla à la paroi rocheuse pour constater qu'elle était en fait éventrée par une grotte. Une grotte qui le laissa tout ébahi. Il semble que jamais il ne parvint à trouver les mots pour la décrire. C'était une grotte mariale. Notre-Dame-de-Bongarant, dira-t-il, y trônait dans une haute corniche, figée dans une pierre translucide. Des bouquets partout grimpaient le long des murs, offrandes rituelles offertes par des mains inconnues. Loïc se signa et psalmodia tout à trac les aves qui lui obtiendraient de retrouver sa route.

L'AUTEUR



Paul-Henri Jaulin enseigne les lettres modernes en Pays Nantais. Passionné de littérature médiévale, son écriture ménage un espace entre la réalité et le mythe, entre l'éveil et le rêve, lieu d'épanouissement de la légende et du conte. Lieu de l'enchantement du monde par les lettres.

Interview de Paul Henri Jaulin

Paul Henri Jaulin, qui êtes-vous ?

J'enseigne les lettres au collège dans le Pays Nantais, région dont je suis natif. J'ai effectué mes classes préparatoires littéraires à Nantes avant de partir pour la Sorbonne, où j'ai décroché une licence double de philosophie et littérature. J'y ai ensuite produit mes deux mémoires de Master en littérature médiévale (Matière de Bretagne), avant de décrocher mon concours d'enseignant pour mieux revenir dans mon département d'origine. J'ai produit deux livres avant celui-ci, les deux premiers volets d'une trilogie historico-légendaire intitulée « Les voix de légende », traitant de la Guerre de succession de Bretagne, un épisode peu connu de la Guerre de Cent-ans. J'ai mis en suspend cette entreprise pour publier le présent roman.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire Les Mots de la Tribu ?

Le contexte contemporain. Plus exactement le sentiment de vertige qui peut frapper quiconque suspend le rythme frénétique de nos vies modernes et se met à peser l'écart qui sépare nos modes de vies présents, et ceux vers lesquels nous allons, de ceux desquels nous venons.

Il semble que nous nous trouvions à la croisée des chemins. Je côtoie, comme beaucoup, une jeunesse inaudible, écartelée entre son mode de vie actuel et un désir de simplicité, qu'il y a quelques années, personne ne pensait voir réapparaître. C'est de cette tension, ce grand paradoxe, cette grande fracture qui apparaît entre ville et campagne, mouvement et héritage, progrès et nostalgie, confort et nature, que j'ai voulu parler. Notre époque doit se positionner, résoudre son dilemme intérieur entre son désir de consommation et la mélancholie qui lui vient d'une poésie qui lui fait défaut. C'est bien ce que révèle sur notre temps cette schizophrénie, qui m'a interpellé.

Votre roman traite des secrets et des non-dits. En avez-vous été victime ?

Non. Cette question sous-entend que l'écriture serait un exutoire pour l'auteur, le débarras de son vécu. Je ne pense pas qu'il faille voir les choses ainsi. Si l'expérience

influe indéniablement sur l'écriture, la fiction seule peut offrir à un texte une dimension littéraire. Sans cette distance fictionnelle, le lecteur ne peut s'approprier l'œuvre, qui ne reste tournée que vers l'auteur. Alors, au-delà de toutes les expériences qui ont nourri cette fiction, je tiens à rappeler qu'il est nécessaire de la voir comme une fiction.

Vous utilisez un niveau de langage assez soutenu. Ne craignez-vous pas que cela soit rébarbatif pour certains lecteurs ?

Je ne pense pas, même si tout dépend ce que l'on attend de la lecture. L'usage d'un tel lexique présente plusieurs avantages.

Le mot possède en lui-même un pouvoir évocateur et appelle un univers qui fait sens, sans qu'il soit en soit nécessaire de recourir à une définition. Par exemple, le champ lexical oublié du monde forestier, du marais ou du monde rural, fait ressurgir un imaginaire que chacun porte en soi inconsciemment et qui s'éveille sous la sonorité du mot. C'est un jeu d'écho.

De plus, un mot non employé meurt. Quel lieu plus propice qu'une œuvre littéraire pour le maintenir en vie ? Si même les livres cessent d'employer les mots les moins usités, ils finiront par disparaître et la langue, comme l'imaginaire de ses locuteurs, s'en trouveront atrophiés. Alors, je ne pense pas qu'il soit dramatique pour un lecteur d'être orienté vers le dictionnaire. C'est une manière de l'associer à la survie de la langue, qui à son tour lui ouvrira de nouveaux horizons.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Ce roman n'est pas réaliste, en termes de registre. Il ne présente pas d'intérêt sociologique ou documentaire. Il vous invite simplement à partager le ressenti des personnages et à vous évader, à leur suite, sur les chemins du rêve et du conte, pour y cueillir, s'il s'en trouve, un brin de poésie.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : IL VAUT MIEUX ETRE UN GRAND CHEZ UN PETIT, QU'UN PETIT CHEZ UN GRAND...